

Dosage enfants en médecine douce

Que ce soit en médecine classique ou complémentaire, les études sur le dosage idéal pour les enfants font souvent défaut, entre autres pour des raisons éthiques. Les doses définies pour les adultes doivent donc être adaptées aux petits patients, idéalement sur la base de la surface corporelle.

Jürg Lendenmann

Lorsque c'est faisable, les maladies des enfants sont volontiers soignées avec des médicaments issus de la médecine complémentaire plutôt que traditionnelle, parce que leurs effets secondaires sont moins nombreux et moins marqués.

Dans la mesure du possible, les maladies bénignes devraient même être soignées sans recours aux médicaments, une option qu'il conviendrait éventuellement d'évoquer lors de l'entretien de conseil. L'attention, le repos et des remèdes de grand-mère tels que l'hydrothérapie ou les enveloppements permettent en effet souvent à l'enfant de surmonter des affections légères et lui apprennent qu'il n'est pas nécessaire d'avaler des cachets au moindre bobo.

Les enfants ne sont pas de petits adultes

Lors de l'administration d'un médicament issu de la médecine complémentaire ou classique, la question du dosage adapté se pose. D'une part, relativement peu de médicaments sont testés sur des enfants, notamment pour des raisons éthiques. Ce déficit d'informations conduit beaucoup de professionnels à privilégier les remèdes éprouvés de longue date, pour lesquels on dispose de davantage d'expérience, y compris chez les plus jeunes.

D'autre part, le calcul de la dose adaptée aux besoins de l'enfant sur la base de celle déterminée pour des adultes lors d'études cliniques est délicat. Les enfants ne sont en effet pas de «petites grandes personnes». Plus ils sont jeunes, plus leur organisme se distingue de celui d'un adulte: ses teneurs en eau et en graisse sont respectivement plus élevée et plus faible, la peau présente une capacité de pénétration et de résorption accrue, le système immunitaire est immature et le transport, ainsi que l'élimination des molécules peuvent différer.

Parce que les paramètres pharmacocinétiques déterminants pour l'établissement du dosage – absorption, diffusion et élimination des principes actifs – évoluent fortement durant la croissance, celui-ci ne doit pas être adapté en fonction de l'âge, mais plutôt du poids ou, mieux encore, de la surface corporelle, qui constitue un meilleur indicateur de la distribution dans l'espace extracellulaire.



Les doses définies pour les adultes doivent être adaptées aux petits patients.

Bien doser la médecine douce

La prise de préparations issues de la médecine douce doit, d'une manière générale, être conforme aux recommandations aux instructions d'utilisation et de dosage du fabricant. En l'absence de données, des ouvrages tels que «Komplementärmedizin für Kinder»¹ et «Kinder sanft und natürlich heilen»² fournissent de précieuses indications de dosage:

Remèdes phytothérapeutiques

La prudence est de règle avec les extraits ou huiles essentielles de plantes allergènes, pour éviter des complications et des interactions. Les teintures (teneur en alcool) et huiles essentielles ne devraient être employées que chez les enfants de 2 ans. Les huiles essentielles ne doivent en aucun cas parvenir dans les yeux.

Remèdes homéopathiques

Les médicaments sous forme de globules sont conseillés.

- Symptômes très aigus: 1 prise* toutes les demi-heures jusqu'à l'amélioration, attendue sous 12 à 24 heures.
- Symptômes aigus: 1 prise* toutes les 1 à 2 heures jusqu'à l'amélioration. Si celle-ci n'intervient pas sous 12 à 24 heures: changement de médicaments (si justifié) ou consultation d'un médecin, surtout en cas d'aggravation.
- Symptômes modérés: 1 prise* 2 à 3 fois par jour. L'amélioration devrait intervenir sous 3 semaines environ.

* 1 prise équivaut pour les nourrissons (0 à 1 an): 1 à 2 globules; enfants en bas âge (1 à 5 ans): 3 globules; enfants scolarisés et adultes: 5 globules, 5 gouttes, 1 comprimé

Sels de Schüssler

- Prophylaxie: 3 à 5 comp./jour
- Situations de sollicitation: min. 12 comp./jour
- Troubles aigus: sucer 1 comp. toutes les 5 min; jusqu'à 30 comp./jour
- Affections chroniques: 7 à 12 comp./jour pendant une période prolongée

Remèdes spagyriques

Enfants de moins d'un an: usage externe uniquement (teneur en alcool de 20 pour cent env.).

- Enfants de 1 à 5 ans: 1 pulvérisation/heure dans la gorge en cas de troubles intenses. Sinon 3 × 1 pulvérisation externe.
- Enfants de 6 à 12 ans: 4 pulvérisations/heure en cas de troubles intenses, sinon 3 × 2 pulvérisations/jour dans la gorge.

Consulter à temps

Si le traitement n'apporte pas d'amélioration ou si l'état de l'enfant empire, il faut consulter un médecin. ■

Sources

- 1 Birgit Emde, Michaela Glöckler, Daniela Haverland, Margit Müller-Frahling, Margit Schlenk: Komplementärmedizin für Kinder. Beratungsempfehlungen für die Selbstmedikation. 2012, Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft, ISBN 978-3-8047-3042-7.
- 2 Ruth Jan: Kinder sanft und natürlich heilen. 2., aktualisierte Auflage, Juni 2013, Beobachter-Edition, ISBN 978-3-8047-3042-7.